



### La Vie après le pétrole. De la pénurie aux énergies nouvelles

Jean-Luc Wingert, Préface de Jean Laherrère, Editions Autrement, Paris, 2005, 243 p.

La question de l'approvisionnement en ressources énergétiques interroge de manière inquiétante et pressante le décideur politique et le citoyen. Jean-Luc Wingert se livre à un travail d'information le plus simple possible, pour qu'il soit audible par le plus grand nombre, sans toutefois tomber dans

la simplification. L'auteur opère ainsi un équilibre entre données scientifiques et données «politiques», proposant une analyse qui reste accessible et dont la modeste prétention est de participer à une prise de conscience, lente et difficile. C'est là une question de responsabilité collective : l'avenir même de nos sociétés est en jeu. Libéré des contingences qui poussent souvent le politique à occulter les dimensions dérangeantes de la réalité à venir, le technicien se charge de la dire, sans détour : il faut «accepter le déclin et le préparer». L'augmentation perpétuelle de la quantité d'énergie semble une évidence, sa décroissance paraît impensable. Pourtant, après deux siècles de consommation effrénée de combustibles fossiles, un processus irréversible menace nos sociétés : la «déplétion», la stagnation puis la baisse irréversible de la production de pétrole. L'auteur va au-delà du constat pessimiste fait de chocs pétroliers et de crises économiques en présentant les solutions de rechange et surtout les économies d'énergies sur lesquelles devra s'appuyer l'inévitable «transition énergétique», pour voir comment, à terme, ces bouleversements remodeleront nos modes de vies à travers une réorganisation indispensable des systèmes de transport. ❖

### Guerre de religions dans les Balkans

Thierry Mudry, Ellipses Editions, Collection Référence Géopolitique, Paris, 2004, 288 p.

Comment expliquer les violences qui ont historiquement frappé la péninsule balkanique ? Quelle est la part du facteur religieux ? Trop souvent peut-être, les Balkans apparaissent comme une région à contre-courant du mouvement historique général. Ils se heurtent aux «a priori idéologiques» et aux «choc de civilisation» mêlant paternalisme néocolonialiste et islamophobie, les deux sentiments convergeant vers une même sentence : «les Balkans restent à civiliser !». Loin de développer la thèse d'un choc des civilisations, l'auteur fournit au contraire les outils de compréhension des antagonismes ethnico-religieux complexes qui

### De la guerre comme politique étrangère des Etats-Unis

Noam Chomsky, Editions Agone, Marseille, 2004, 279 p.

L'histoire moderne des conflits croise régulièrement celle des Etats-Unis, coupables bien souvent aux yeux de la communauté internationale d'appliquer une politique expansionniste. S'appuyant sur des exemples précis, Noam Chomsky décrit dans cet ouvrage le processus politique de mise en place de la politique étrangère américaine. Dans ce cadre, la guerre n'est plus l'ultime recours mais un moyen, finalement comme un autre de faire entendre sa voix. Reprenant l'exemple du Vietnam et évoquant la doctrine « officielle » résumée en « tentative maladroite de faire le bien qui a tourné au désastre », l'auteur se fait l'écho explicite de cette expérience. Critique mais exhaustif, ce livre cherche avant tout à décrypter, au regard des expériences passées, les mécanismes qui engendrent cette vision unique des affaires étrangères et donc des relations internationales. S'appuyant tour à tour sur la lutte cosmique entre le bien et le mal puis sur le bon usage des Etats voyous, Noam Chomsky a réalisé un ouvrage d'une grande rigueur pour parvenir à cette conclusion reprise chez Jason Burke : chaque recours à la force est une victoire pour les ennemis qu'ils prétendent combattre. Notons une chronologie fort intéressante des opérations américaines à l'étranger, ainsi que de nombreuses références à des quotidiens contemporains des événements étudiés indispensables pour saisir dans son ensemble la problématique étudiée. ❖



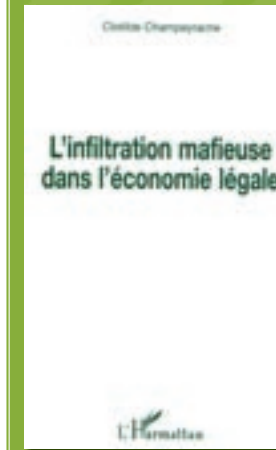
ont agité les Balkans. Il met d'abord en évidence l'importance des tensions intra-confessionnelles qui ont marqué la majeure partie de l'histoire de cette région, au carrefour des civilisations romaine catholique, orthodoxe et musulmane, pour ensuite déconstruire un à un tous les lieux communs qui tendent à mettre l'accent sur le facteur religieux et à occulter totalement la dimension politique et culturelle des violences : ce n'est qu'aux XIXe et XXe siècles que la recherche d'identité s'est traduite en oppositions interreligieuses. Un regard nuancé sur l'histoire mouvementée de la région qui permet de prendre conscience qu'il existe dans les Balkans un Orient d'Europe» à «double visage, celui de l'Islam et de l'orthodoxie». ❖



### L'infiltration mafieuse dans l'économie locale

Clothilde Champeyrache, édition de l'Harmattan, Paris, 2004, 181 p.

La mafia est entourée de mythes et de contre vérités. Connu pour être une organisation criminelle très hiérarchisée, son activité repose sur sa capacité à s'immiscer dans les domaines civils. A ce titre donc, la mafia s'intéresse logiquement à l'activité économique légale et aux bénéfices qu'elle peut en tirer. Dans ce livre, l'auteur brosse un portrait sans concession de la situation actuelle. Démontrant d'abord quelles sont les raisons d'une telle infiltration, elle décortique peu à peu les processus de mises sous tutelle d'activités ou d'entreprises et explique comment les réseaux opaques de l'Organisation permettent de masquer toute responsabilité tout en tirant de larges bénéfices de ces activités frauduleuses. Effet pervers : cette infiltration est dangereuse pour l'économie elle-même, en sapant ses fondements et entravant toute possibilité de développement sain et équilibré. Puis, en s'appuyant sur des exemples concrets, Clothilde Champeyrache s'attarde sur les moyens mis en œuvre pour combattre ces délits. ❖



### La Constitution en 25 clefs

Etienne de Poncins, Editions Lignes de repères, Paris, 235 p, 2005

Alors que le débat divise les Français et, plus largement, les Européens, cet ouvrage propose de faire le point sur la Constitution sur laquelle les citoyens de l'Union européenne seront amenés à se prononcer. C'est avant tout par souci de transparence et par fibre démocratique qu'Etienne de Poncins a réalisé cet ouvrage. Informer et décrire sont en effet les maîtres mots de ses propos qui visent avant tout à éclaircir et rendre intelligibles les 448 articles qui forment cette constitution. En l'étudiant de façon thématique, autour de 25 points clefs, l'auteur a le mérite d'aborder un sujet sensible. Il le fait avec rigueur, professionnalisme et sans passion aucune. Certains y verront peut être un plaidoyer pour l'Europe, c'est avant tout un plaidoyer pour la démocratie, et, finalement l'une des seules clefs pour comprendre cette Constitution dans son ensemble et, ainsi, appréhender notre futur européen. ❖



### L'Occident et sa bonne parole

Karoline Postel-Vinay, Editions Flammarion, Paris, 201 p, 2005

Depuis le début de l'ère moderne, et aux yeux de la communauté internationale, le modèle occidental est apparu comme l'unique référent, tant sur le plan de l'organisation politique, de fidélité aux Droits de l'Homme qu'au niveau de son influence sur la scène internationale. Chercheuse au CERI, Karoline Postel-Vinay aborde le sujet selon des éclairages tour à tour chronologiques puis thématiques donnant à l'ensemble un aspect exhaustif. Une bonne synthèse de référence sur un sujet qui propose des problématiques politiques, historiques, géopolitiques et stratégiques. Un outil désormais incontournable dans le débat sur la nouvelle représentation politique et le poids des acteurs décisionnels dans les relations internationales. ❖



### Les nouveaux mondes rebelles, conflits, terrorisme et contestations

Jean Marc Balencic (dir.) et Arnaud de La Grange, Editions Michalon, Paris, 2005, 503 p.

Nés après la guerre froide, les «Mondes rebelles» avaient pour ambition de lutter contre une tendance à l'uniformisation et à la simplification des phénomènes contemporains. Il s'agissait de rendre intelligible un monde dont la dé-bipolarisation semblait s'accompagner d'un désordre général et d'une dégénérescence des conflictualités (tribalisation des guerres). Après le 11 septembre 2001, et à l'heure de la « guerre contre le terrorisme », le rebelle est systématiquement assimilé au terroriste. Pour combattre ce réductionnisme, Jean-Marie Balencic et Arnaud de La Grange ont rassemblé, dans cette quatrième édition, les contributions d'une équipe d'une vingtaine de spécialistes qui dressent une géopolitique mondiale de la contestation et qui s'attachent à décrypter la logique d'une rébellion qui s'inscrit, à chaque fois, dans un contexte politique, social et culturel donné. L'ouvrage a été refondu : élargissement de son objet d'étude d'abord (il inclut aussi les contestataires non-armés) et sélection des thèmes abordés. ❖



### Bellicisme, terrorisme, machiavelisme, pacifisme. La politique vol. 3

Editions M-editer, Vallet, 2005, 95 p. et un cd-rom.

Dans la collection « 15 mn pour comprendre », le cd-rom et le livre ont réuni les analyses de Blaise Benoit sur « Bellicisme, la guerre selon Nietzsche », Pierre Hassner sur « Terrorisme, du 11 septembre 2001 au 11 mars 2004 », Thierry Menissier sur «Le machiavélisme, guerre et conflictualité dans la pensée de Machiavel » et Joël Gaubert sur « Pacifisme, faut-il vouloir la paix à tout prix ? ». Les propos des trois conférenciers sont prolongés dans l'ouvrage qui propose également des éléments de débats. Autour de la question de la guerre, les positions des philosophes permettent de prendre un recul salutaire sur l'actualité. La présentation sous une forme associant livre et cd-rom se révèle très didactique et fort utile. ❖

